

**Survival**



Pour les peuples  
autochtones, la nature  
et toute l'humanité

**Survival International - Rapport annuel 2022**

# **Nous poursuivons notre combat, et Survival lutte à nos côtés**

**Porai Picanerai** Ayoreo-totobiegosode, Paraguay

## **OBJECTIFS ET ACTIVITÉS**

### **OBJECTIFS**

Survival International est le mouvement mondial pour les peuples autochtones. Nous luttons pour leur survie à travers le monde. Nos principaux objectifs sont les suivants :

- promouvoir de bonnes relations interculturelles entre autochtones non autochtones dans l'intérêt de tous en tâchant d'éliminer toute discrimination basée sur la nationalité ou les origines ethniques ;
- réduire la pauvreté, la malnutrition et les problèmes de santé chez les peuples autochtones ;
- promouvoir, dans l'intérêt de tous, les droits fondamentaux des peuples autochtones (tels que l'établissement la Déclaration universelle des droits de l'homme et les conventions et déclarations ultérieures des Nations unies, en particulier les Conventions 107 et 169 de l'Organisation internationale du travail) ;
- encourager l'éducation et la recherche autour de l'histoire, des institutions et des modes de vie des peuples autochtones ; publier et diffuser les résultats de ces recherches ;
- promouvoir et soutenir toute activité de bienfaisance d'intérêt public concernant les peuples autochtones que les administrateurs de Survival jugeront opportune.

### **ACTIVITÉS**

Pour atteindre ces objectifs, Survival :

- travaille en partenariat avec les peuples autochtones, en leur offrant une plateforme pour s'adresser au monde ;
- entreprend des recherches dans les territoires autochtones, en particulier là où la survie des peuples autochtones est menacée et où sévissent de graves violations de leurs droits fondamentaux ;
- fait usage de ces informations pour informer le public sur les cultures autochtones et faire connaître les problèmes rencontrés par les peuples autochtones ;
- soumet des observations aux gouvernements, entreprises et autres institutions et individus dont les activités pourraient affecter les peuples autochtones, et cherche les influencer pour qu'ils agissent en faveur des peuples autochtones ;
- vise à éliminer les discriminations et les préjugés envers les peuples autochtones et promeut les législations qui protègent leurs droits ;
- soutient les activités des organisations qui représentent les peuples autochtones ainsi que d'autres organisations avec des objectifs similaires ;
- soutient des projets appropriés au sein de communautés autochtones.

### **INTÉRÊT PUBLIC**

Toutes nos activités visant à défendre la vie des peuples autochtones et à protéger leurs terres bénéficient aussi bien aux peuples concernés qu'au grand public. Il y a 370 millions d'autochtones à travers le monde, dont 150 millions font partie de peuples tribaux, ce qui constitue un enrichissement extraordinaire de la diversité de l'humanité. Nous sommes également convaincus que nos efforts pour mettre les peuples autochtones – les meilleurs gardiens du monde naturel – à la tête du mouvement de protection de la nature bénéficient à l'humanité tout entière.

## RÉUSSITES ET PERFORMANCE

### REMARQUES GÉNÉRALES

2022 a été une année fructueuse pour Survival, avec plusieurs campagnes majeures couronnées de succès, notamment pour des communautés non contactées au Brésil et pour plusieurs peuples autochtones dans le monde. Pour de plus amples informations, consulter la section « Campagnes clés ». Survival International voit également ses équipes s'agrandir, avec de nouvelles recrues au siège londonien et dans d'autres bureaux.

### CAMPAGNES CLÉS

#### « Peuples non contactés »

*Les peuples non contactés sont les plus vulnérables de la planète. Ils ont fait le choix d'éviter tout contact avec des personnes de l'extérieur. Pour autant, ils ne sont pas des reliques archaïques d'un passé lointain, au contraire : ils sont nos contemporains, et incarnent une partie essentielle de la diversité humaine. Ils continuent de vivre et de prospérer, dans la mesure où leurs droits sont respectés.*

#### Les peuples non contactés au Brésil

La principale stratégie de Survival pour les peuples non contactés au Brésil a consisté à inciter la FUNAI (agence nationale brésilienne en charge des affaires autochtones) de renouveler les ordonnances de protection des terres pour les territoires habités par des peuples non contactés et en attente de démarcation. À la surprise générale, la pression exercée a entraîné le renouvellement de la plupart des ordonnances, notamment celle concernant le territoire d'Ituna Itatá, renouvelée pour trois ans, soit une durée nettement plus importante que les six mois initialement attendus. Il s'agit d'un succès majeur au vu de l'opposition brutale de puissants politiciens brésiliens. Néanmoins, l'une de ces ordonnances de protection (celle du territoire Jacareuba Katawixi) n'a pas été renouvelée et un autre territoire (Mamoriá Grande) nécessitant une telle ordonnance reste à ce jour parfaitement démuné sur le plan juridique. En parallèle, la déforestation continue de s'intensifier dans certains de ces territoires et ceux d'autres peuples non contactés. Par ailleurs, la saison des feux de forêt a été cette année le théâtre de nouveaux records d'incendies dans certaines régions.

La mort tragique du dernier survivant d'un peuple du territoire autochtone Tanaru (surnommé « l'homme du trou ») a fait la une de la presse internationale. Des dizaines de journalistes ont contacté Survival, et nous avons été cités par des centaines de médias. Notre campagne mettait l'accent sur le fait que cet homme était un symbole à la fois du génocide et de la résistance des peuples non contactés, et visait à inciter davantage de personnes à rejoindre ce combat, afin que d'autres peuples ne subissent pas le même sort.

Par ailleurs, Survival a continué de soutenir les Gardiens de l'Amazonie, qui défendent les terres de leurs parents awá non contactés, en appuyant directement leurs initiatives de protection du territoire. Cette affaire a retenu l'attention des médias à l'échelle internationale, notamment avec le jugement potentiellement historique des assassins de Paulo Paulino Guajajara.

#### Les peuples non contactés au Pérou

Au Pérou, le début de l'année 2022 a été marqué par une forte instabilité du gouvernement, avec plusieurs tentatives de destitutions présidentielles et des changements de ministres, mais aussi de nouvelles personnes à la tête des organisations autochtones avec lesquelles Survival travaille. La situation ayant compliqué toute action de plaidoyer, Survival a axé ses efforts sur la coordination et la définition de stratégies avec les nouvelles équipes, les accompagnant dans leurs campagnes régionales et tissant de nouvelles relations en travaillant directement avec les personnes clés des organisations péruviennes. Survival a contribué à faire entendre les revendications de l'organisation autochtone ORPIO, s'érigeant contre les

concessions forestières empiétant sur les réserves destinées aux peuples non contactés, et a appuyé ses efforts consistant à rassembler des communautés, des organisations autochtones et les institutions étatiques pour réclamer la protection du corridor forestier Yavarí-Tapiche sur la Frontière de l'Amazonie isolée.

Les organisations autochtones et leurs alliés plaident depuis des décennies pour la création de plusieurs réserves dédiées aux peuples non contactés, collectant et présentant des preuves de la présence de ces derniers et commandant des études techniques. Après de longues années, 2022 a constitué un tournant avec la création de deux nouvelles réserves : Yavarí-Tapiche et Kakataibo.

Néanmoins, le lobby du pétrole et du gaz a réagi rapidement et violemment. En avril 2022, le gouvernement régional de Loreto, avec le soutien du département du Développement et divers acteurs du secteur pétrolier et gazier, ont publié un communiqué réclamant l'abolition de la « loi PIACI », la loi péruvienne pour la protection des peuples non contactés. Bien qu'imparfaite, cette loi est cruciale pour la survie des peuples non contactés au Pérou, car elle fournit le cadre juridique requis pour la création et la protection des réserves autochtones spécifiquement dédiées. Par ailleurs, cette loi contient des clauses importantes concernant les droits des peuples non contactés à la santé, à l'autodétermination et à des droits fonciers collectifs.

Ce communiqué a annoncé le lancement d'une campagne publique nocive contre la création de réserves autochtones pour les peuples non contactés, une campagne poursuivant des objectifs alignés sur ceux de la compagnie pétrolière franco-anglaise Perenco, contre laquelle nous luttons.

Survival avait déjà mené une campagne contre Perenco dans cette région du Pérou par le passé. En juin 2022, Perenco a intenté un procès contre le ministère de la Culture, demandant à ce que la création de la réserve autochtone de Napo-Tigre soit annulée. Comme le gouvernement régional, l'entreprise prétend qu'il n'y a pas de peuples non contactés dans la région de Napo-Tigre. En juillet 2022, à l'issue d'une longue campagne menée par des organisations autochtones et soutenue par Survival et autres alliés, la commission officielle en charge de la création des réserves a finalement reconnu de manière catégorique l'existence de peuples contactés dans cette région. Une étape cruciale pour la protection de ces peuples, franchie suite à près de vingt ans de lutte.

Le procès intenté par Perenco et la campagne du gouvernement régional contre la loi PIACI visaient tous deux à enrayer le processus de création de cette réserve avant qu'il n'aboutisse. Ces oppositions auraient une fois de plus mis en péril des droits chèrement acquis et la survie des peuples non contactés, les peuples les plus vulnérables de la planète.

En août 2022, Survival a écrit aux bureaux parisien et londonien de Perenco et a publié un communiqué de presse afin d'attirer l'attention du public sur cette affaire. L'entreprise n'a pas répondu. Survival a continué de faire pression sur le gouvernement péruvien pour que soient poursuivies les études et procédures requises dans le cadre de la création de réserves.

### Les peuples non contactés au Paraguay

Survival a continué à travailler avec le peuple ayoreo-totobiegosode pour la protection de leurs parents non contactés, qui constituent à ce jour le seul peuple non contacté d'Amérique du Sud vivant en dehors de la forêt amazonienne. L'objectif principal était de présenter une revendication territoriale à la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH), ainsi qu'une plainte en vertu des principes directeurs de l'OCDE sur les entreprises multinationales concernant l'importation de cuir provenant de bétail élevé sur des terres ayant fait l'objet d'une déforestation illégale et appartenant aux Ayoreo non contactés.

Survival a ainsi présenté un rapport à la CIDH décrivant la situation sur les terres des Ayoreo et apportant la preuve de violations des droits humains suite à l'enquête de terrain de Survival. Si la Commission n'accède pas à la revendication territoriale, les Ayoreo-Totobiegosode ne pourront plus bénéficier des mesures actuellement en vigueur. Ce résultat aurait un impact dévastateur sur le combat qu'ils mènent pour récupérer leurs terres et celles de leurs parents non contactés.

Survival a continué de mener campagne auprès de la Commission et a élaboré des stratégies destinées à accroître la pression de l'opinion publique sur le gouvernement paraguayen en 2023, dans la mesure où c'est lui qui devra mettre en œuvre la décision de la Commission. (Le gouvernement est donc la dernière entité en mesure de déterminer si les Ayoreo-Totobiegosode peuvent continuer à vivre sur leurs terres sans interférence extérieure.)

Le département plaidoyer de Survival et Survival Italie ont collaboré afin de présenter, le 13 décembre 2022, une requête auprès du Point national de contact de l'OCDE en Italie au sujet de l'entreprise italienne Pasubio, qui importe du cuir de tanneries paraguayennes associées à la déforestation illégale de terres appartenant à des Ayoreo non contactés. Cette initiative a été rendue publique au moyen d'un communiqué de presse et de publications sur les réseaux sociaux. Nous sommes également en discussion avec l'entreprise Gruppo Mastrotto sur le même sujet, celle-ci s'étant montrée ouverte aux négociations.

### **« Stoppez le génocide au Brésil »**

En 2022, Survival a continué à mener avec ardeur sa campagne « Stoppez le génocide au Brésil », révélant et combattant l'ampleur des violations de terres autochtones ainsi que les nombreuses propositions génocidaires soutenues par le gouvernement de Bolsonaro. Avec les élections qui se sont tenues en octobre, l'année 2022 a constitué pour le Brésil un moment particulièrement tendu et émaillé de violences.

Outre l'incertitude politique et les troubles ayant précédé ces élections, un accroissement conséquent du nombre d'attaques contre des Autochtones a également été enregistré. Survival a fourni des efforts considérables pour attirer l'attention internationale sur un certain nombre d'affaires et a fait pression sur les autorités pour que les criminels soient traduits en justice. Parmi ces affaires, on compte le meurtre du Gardien de l'Amazonie Janildo Guajajara, ainsi que celui de Vitor Fernandes Guarani lors du massacre de Guapo'y, une attaque policière visant une communauté guarani suite à une réoccupation par celle-ci de ses terres ancestrales.

Par ailleurs, les meurtres, toujours en Amazonie, de Bruno Pereira, spécialiste des peuples non contactés, et du journaliste britannique Dom Phillips, deux alliés de Survival, ont exprimé un message clair : la violence des envahisseurs ne reculera devant rien contre toute personne soutenant le mouvement autochtone.

Peu de temps après la disparition de Bruno et de Dom, Survival a fait pression sur les gouvernements britannique et brésilien pour que des recherches adéquates soient lancées, a dénoncé de fausses informations répandues par des politiciens issus des deux pays et a donné de nombreuses interviews dans la presse internationale. Au Royaume-Uni, des membres du personnel de Survival ont représenté l'organisation lors d'un débat public en mémoire de Bruno et de Dom, et ont été sollicités par des amis et proches de Dom pour travailler avec eux sur des événements visant à obtenir davantage de soutien pour la défense des peuples autochtones.

En 2022, la campagne « Stop au génocide au Brésil » comprenait d'autres aspects, tels que la lutte contre le « cadre temporel » et un projet de loi favorable au secteur minier, deux initiatives qui seraient désastreuses pour les peuples non contactés et les peuples autochtones en général. Survival a réussi à accroître l'attention des médias à l'échelle internationale sur ces menaces et toutes celles décrites précédemment. La couverture médiatique a été particulièrement importante au Brésil, un point essentiel pour contrecarrer les objectifs du gouvernement et amplifier le soutien de l'opinion publique à nos campagnes.

Survival a travaillé avec des Yanomami et d'autres organisations au Brésil afin de continuer à attirer l'attention du public sur le fait que 20 000 orpailleurs illégaux (soutenus par des bandes criminelles organisées) opéraient toujours du côté brésilien du territoire yanomami, ainsi que pour maintenir la pression sur le gouvernement pour obtenir leur expulsion.

En mai, Survival a accueilli Mauricio Yanomami à Madrid, Paris, Berlin et Londres. En septembre, c'est Olimpio Guajajara (Gardien de l'Amazonie), qui a rendu visite à Survival à Londres, Berlin et Paris. Ces deux visites avaient pour objectif de sensibiliser le grand public aux causes des peuples yanomami et

guajajara/awá, ainsi que de faire connaître la campagne pour les peuples non contactés et tout le travail de Survival dans ce domaine. Elles ont également constitué une occasion idéale pour obtenir le soutien politique de personnes clés en dehors du Brésil, ainsi que pour lever des fonds.

Lorsque le président de la FUNAI, Marcelo Xavier, ancien policier réputé pour ses positions anti-autochtones, s'est rendu à Madrid pour intervenir dans une conférence sur les peuples autochtones, Survival a tiré parti au mieux de cette occasion : des membres du personnel et des sympathisants de Survival ont participé à une manifestation contre sa présence.

Aux côtés d'autres organisations, Survival a présenté deux contributions à l'Examen périodique universel des Nations unies du Brésil, réalisé au mois de novembre. Ces deux contributions étaient intitulées : « The uncontacted Indigenous Peoples in Brazil » (« Les peuples autochtones non contactés au Brésil ») et « Violations perpetrated against the Kayapo, Yanomami and Munduruku Peoples » (« Violations des droits humains perpétrées contre les peuples kayapó, yanomami et munduruku »).

En avril, un travail d'investigation a révélé que des membres de l'armée brésilienne avaient créé un faux compte sur les réseaux sociaux pour attaquer Survival et d'autres organisations œuvrant pour les droits autochtones. Cet épisode, parmi tant d'autres, démontre clairement que le travail de Survival suscite l'attention et génère un véritable impact.

## **Décoloniser la conservation de la nature**

*Face au changement climatique et à l'effondrement de la biodiversité, nous avons besoin de véritables solutions. Malheureusement, de nombreuses fausses solutions et approches coloniales de la conservation, responsables de l'anéantissement de peuples autochtones, particulièrement en Afrique et en Asie, sont mises en avant de manière à occulter la véritable cause du changement climatique, à savoir la surconsommation, en particulier dans les pays occidentaux. Les Autochtones et autres populations locales du Sud global, qui jouent un rôle infime, voire nul dans la destruction de l'environnement, seront les plus affectés par le changement climatique. Les chasser de leurs terres pour créer des Aires protégées ou autres zones du même type ne fera qu'aggraver la situation : les peuples autochtones sont en effet les meilleurs gardiens du monde naturel et une part essentielle de la diversité humaine, cruciale pour la protection de la biodiversité. Survival travaille aux côtés des peuples autochtones pour empêcher les violations des droits humains à leur encontre, perpétrés au nom de la conservation.*

### 30x30 et COP15

Tout au long de l'année 2022, Survival a continué de faire campagne contre l'objectif annoncé de transformer 30 % de la planète en « Aires protégées » d'ici 2030 (stratégie appelée « 30x30 »). Les premières négociations en face-à-face relatives au Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 ont eu lieu à Genève en mars 2022. Avant la rencontre, des milliers de sympathisants de Survival ont envoyé des mails à des personnes clés pour leur demander de ne pas soutenir la proposition des 30x30.

Survival a fourni des efforts considérables pour simplifier le discours entourant ce problème complexe ; nous avons notamment conçu des foires aux questions et des synthèses destinées aux réseaux sociaux, et avons créé des vidéos pédagogiques accessibles.

Lors de la COP15, qui s'est tenue à Montréal en décembre 2022, Survival a rencontré les négociateurs de plusieurs pays (tels que l'Argentine ou l'Espagne) et a publié une déclaration commune avec Amnesty International, Rainforest Foundation UK et Minority Rights Group expliquant en quoi l'objectif de 30 % d'Aires protégées est si dangereux. Au cours des négociations, Survival a mis en place une stratégie sur les réseaux sociaux au moyen de fiches percutantes expliquant ce qui se passait à Montréal et les problèmes que pose l'objectif de 30 %. Nous avons également publié une tribune dans *African Arguments* pour dévoiler ce que cache la stratégie des 30x30.

Une semaine après le début des négociations, Survival a également publié un communiqué de presse intitulé « Bêtisier de la COP15 : les cinq pires déclarations depuis le début des négociations ». Nous avons ensuite

publié un autre communiqué pour indiquer notre position sur l'ensemble des négociations relatives à la stratégie des 30x30. Cette posture critique de Survival vis-à-vis de l'objectif des 30 % d'Aires protégées a été relayée par plusieurs médias, notamment la télévision publique suédoise, le quotidien national *Libération*, la version imprimée de *La Repubblica*, le journal le plus lu en Italie, et l'agence de presse Associated Press.

Survival continuera à suivre la mise en œuvre du Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020, avec un nouvel axe, « Carbone de sang », sur les escroqueries aux mécanismes de compensation carbone réalisées sur des terres autochtones, elles-mêmes ayant été préalablement dérobées au nom de la conservation.

### Tanzanie : expulsions de Massaï

167 000 éleveurs pastoraux massaï de la « zone de conservation » du Ngorongoro et de Loliondo doivent être expulsés de leurs terres ancestrales au nom de la conservation afin de faire place à un tourisme de safaris et de chasse aux trophées. Ils font également face à des restrictions concernant les zones où ils peuvent emmener paître leurs troupeaux, accéder aux points d'eau et pratiquer une culture de subsistance ; des restrictions qui, sans surprise, les conduisent à la famine. Tout cela sous la houlette du gouvernement tanzanien, et parfois avec le soutien d'organisations internationales telles que l'UNESCO et l'UICN.

Le 8 juin 2022, des dizaines de véhicules de police et un nombre estimé à 700 policiers sont arrivés à Loliondo, dans le nord de la Tanzanie, près du parc national de Serengeti, pour délimiter 1500 km<sup>2</sup> de réserve de chasse au sein de terres massaï. Le 10 juin, les forces de police ont tiré sur des habitants qui protestaient contre cette expulsion ; au moins 18 hommes et 13 femmes ont été la cible de coups de feu. Survival a été l'une des premières organisations à attirer l'attention de l'opinion internationale sur ces abus, révélateurs du contexte plus général qu'est la conservation-forteresse. Nous avons aidé les Massaï à faire connaître cette situation auprès d'instances internationales, et avons fourni des informations détaillées à des journalistes et au grand public via des publications sur les réseaux sociaux. Survival a contribué à la couverture médiatique de ces événements dans le monde, notamment sur la BBC, *El País* (Espagne) et *La Repubblica* (Italie). Une vidéo que des Massaï ont demandé à Survival de partager est également devenue virale.

En matière de campagnes et de plaidoyer, Survival et l'Oakland Institute (basé aux États-Unis), ont écrit à l'UNESCO et à l'UICN une lettre commune demandant à ce que le Ngorongoro soit retiré de la liste des sites classés au patrimoine mondial. Survival et un leader massaï ont également rencontré la délégation de l'Union européenne en Tanzanie. Grâce à ces efforts de lobbying, plusieurs députés au Parlement européen ont envoyé une question écrite à la Commission européenne concernant ces expulsions et ont demandé à l'organisation ce qu'elle avait mis en place pour contribuer à stopper les violations des droits des Massaï. Des réunions rassemblant Survival, un avocat massaï, la Commission européenne et l'ambassadeur de Tanzanie à Bruxelles ont contribué à faire pression sur le gouvernement tanzanien, lui démontrant que ses projets d'expulsion des Massaï de leurs terres ancestrales faisait l'objet d'une surveillance de la part de la communauté internationale.

### Proposition de loi étasunienne sur le financement des activités de conservation

Suite aux activités de lobbying de Survival auprès du US Fish and Wildlife Service (USFWS, service des pêches et de la faune des États-Unis) concernant la politique de financement des projets de conservation de l'organisation, qui alimente les violations des droits de peuples autochtones, la Chambre des Représentants aux États-Unis a adopté l'Advancing Human Rights-Centered International Conservation Act 2022 (projet de loi sur la conservation internationale centrée sur la promotion des droits humains) à une écrasante majorité. Ce projet de loi historique vise à empêcher le gouvernement des États-Unis de financer des violations des droits humains au nom de la conservation.

Bien qu'imparfait, il constitue un succès de taille pour la campagne « Décoloniser la conservation de la nature » dans la mesure où il représente un précédent de première importance, que les organisations de conservation et leurs financeurs auront du mal à ignorer.

Ce projet de loi repose notamment sur deux principes inédits :

- Il vise à garantir que le financement des projets de conservation du US Fish and Wildlife Service n'alimente plus d'abjectes violations des droits humains.
- Pour recevoir des fonds du gouvernement des États-Unis, les projets de conservation doivent disposer du consentement préalable, libre et éclairé des peuples autochtones vivant sur le territoire concerné, qu'il s'agisse de parcs nationaux ou autres Aires protégées nouvellement créés ou en expansion.

L'adoption de ce projet de loi est le résultat direct des activités de lobbying et de plaidoyer de Survival. Néanmoins, il doit encore passer par le Sénat avant de devenir une loi.

### Le guide pour décoloniser le langage de la conservation

Survival a lancé avec succès un guide terminologique inédit destiné à déconstruire un certain nombre de termes et d'expressions, tels que « nature », « viande de brousse » ou encore « relocalisation volontaire », utilisés pour mettre en avant une idée fausse des relations entre êtres humains et nature qui, à son tour, alimente les pratiques de la conservation-forteresse. L'objectif de ce guide est d'expliquer aux professionnels de la communication, notamment aux journalistes, les problématiques liées au thème de la conservation, de démontrer pourquoi certains termes et concepts peuvent incarner une vision raciste et coloniale de ces pratiques et, de fait, nuire aux peuples autochtones. Le guide est disponible au téléchargement au format PDF sur le site Internet de Survival. Un travail sur les réseaux sociaux et avec la presse, ainsi que des activités de communication vers un nouveau public incluant réalisateurs et autres artistes, a contribué à sa large diffusion. Ce guide a également fait l'objet de réactions enthousiastes et a été présenté dans *The Guardian* et autres médias de premier ordre.

### Réserves de tigres en Inde

Survival continue de soutenir le peuple jenu kuruba dans sa résistance contre les expulsions de la réserve de tigres de Nagarhole et dans le retour des personnes ayant déjà été expulsées. Un consultant de Survival et des contacts autochtones ont visité la réserve de Nagarhole au cours de l'année 2022. Suite à cette visite, en consultation avec les leaders jenu kuruba, une réunion inédite a été planifiée, afin de rassembler des représentants de nombreuses communautés autochtones affectées par les politiques de conservation en Inde. Elle doit avoir lieu au printemps 2023, à Nagarhole, et sera l'occasion d'officialiser une alliance entre peuples subissant l'impact de la conservation.

Fin 2022, deux hommes jenu kuruba, Kariyappa et Basava, sont morts à la suite d'attaques de gardes forestiers. Kariyappa est mort au mois d'octobre, après avoir été battu et torturé par des gardes qui l'interrogeaient sur la chasse de cerfs. Avant qu'il ne soit arrêté, des gardes avaient menacé de brûler sa maison si sa famille ne révélait pas où il se trouvait. En décembre, Basava, qui avait déjà été touché par un tir de gardes forestiers l'année précédente, est mort de ses blessures. Survival avait enregistré une vidéo « Voix autochtone » de son témoignage après qu'il ait été blessé par balle, dans laquelle il expliquait qu'il avait été visé pour avoir voulu défendre sa sœur, harcelée par les gardes.

Toujours au mois de décembre, sept Jenu Kuruba ont manifesté dans le cadre d'un événement à Bangalore soutenu par le WWF. Des écriteaux en anglais et dans leur langue locale disaient : « WCS, WWF et Lift, cessez d'expulser par la force les Adivasi/Autochtones au nom de la conservation coloniale » et « Le peuple jenu kuruba en lutte contre la conservation coloniale et WCS, en solidarité avec la population de Kaziranga contre le modèle de conservation du WWF ». Le WWF disposait d'un stand à l'événement, mais, à l'arrivée des Jenu Kuruba, le personnel l'a rangé et quitté les lieux. JK Thimma, un chamane et leader jenu kuruba, a comparé ce moment à l'arrivée d'un tigre dans la jungle entraînant la fuite des lapins !

## Kahuzi Biega

Au mois de décembre, Survival a rencontré la conseillère Afrique et développement du cabinet de la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères en France. Cette réunion fait suite à des demandes répétées de Survival questionnant le soutien financier de l'AFD (Agence française de développement) au parc national de Kahuzi Biega en RDC. La pression exercée par Survival et ses sympathisants ayant déjà incité le ministère à suspendre le projet en juillet 2022, cette réunion constituait l'occasion idéale pour maintenir cette pression. Il était clair que le ministère n'avait aucune idée de ce qui se passait sur le terrain, ni de ce que l'AFD finance réellement.

Suite à une annonce, toujours au mois de décembre 2022, que l'organe des Nations unies en République démocratique du Congo commencerait également à financer le parc Kahuzi Biega, Survival a écrit un courrier au directeur pays afin de dénoncer les révoltantes violations des droits humains ayant lieu là-bas. Malheureusement, nos préoccupations n'ont guère suscité l'attention, mais Survival continuera de suivre ce qui se passe dans ce parc, en étroite collaboration avec Minority Rights Group et d'autres organisations.

## **Bushmen de la réserve de chasse du Kalahari central, Botswana**

*Survival travaille avec les Bushmen de la réserve de chasse du Kalahari central (CKGR, Central Kalahari Game Reserve) depuis les années 1980 afin d'établir et de faire respecter leurs droits territoriaux. Bien qu'en 2006 les Bushmen aient remporté une bataille juridique leur permettant de retourner sur leurs terres, le gouvernement du Botswana a depuis fait tout ce qui était en son pouvoir pour les en empêcher.*

En 2022, constatant que le gouvernement botswanais intensifiait les persécutions envers les Bushmen, Survival a décidé de mettre davantage en lumière la situation. L'un des plus anciens interlocuteurs bushmen de Survival a informé l'équipe de recherche que son oncle, Pitseng Gaoberekwe, l'un des requérants lors de l'affaire plaidée en 2006 auprès de la Haute Cour, était mort au mois de décembre dans un hôpital de la capitale après une longue maladie. Il était de Metsiamenong, l'une des communautés du CKGR, où il avait toujours vécu. En 2014, année où un cancer lui avait été diagnostiqué, les autorités l'avaient persuadé de déménager dans le camp de relocalisation de New Xade afin de se rapprocher de l'hôpital.

Suite à sa mort, la famille de Pitseng a demandé aux autorités la permission de ramener son corps dans le CKGR pour qu'il y soit enterré, mais le Conseil du district de Ghanzi a rejeté leur demande. Les Bushmen ont fait appel de ce jugement, sans succès.

À la fin du mois d'août, la police a arrêté environ 20 enfants entre 5 et 17 ans sur un trajet de leur bus scolaire entre la réserve et Ghanzi, la ville la plus proche, prétextant avoir découvert de la « viande de brousse » à bord. Les enfants auraient été maintenus en garde à vue toute une journée sans eau ni nourriture et sans que leurs parents n'aient été informés.

À la demande de nos interlocuteurs bushmen, Survival a rendu public l'histoire de Pitseng et la détention des enfants. Il semblerait que le gouvernement botswanais harcèle les Bushmen du CKGR afin de les forcer à quitter la réserve.

## **VOIX AUTOCHTONE**

*Le projet « Voix autochtone » de Survival invite les peuples autochtones du monde entier à enregistrer des vidéos dans lesquelles ils parlent des choses qui leur tiennent à cœur. Survival diffuse ensuite ces vidéos, sous-titrées en plusieurs langues, à travers le monde.*

Survival a publié 20 vidéos « Voix autochtone » en 2022, sur une grande variété de sujets portés par des peuples autochtones du monde entier. Plusieurs représentants des peuples awá et guajajara ont notamment abordé la déforestation et les violences en cours dans le territoire d'Arariboia au Brésil, qui menacent à la fois les peuples non contactés qui y vivent et les Gardiens de l'Amazonie qui luttent pour leur protection.

D'autres témoignages ont évoqué la résistance contre l'extraction minière en Inde et au Brésil.

L'un des points culminants du projet « Voix autochtone » en 2022 a été l'invitation de Cecilia Vicuña, artiste plasticienne et poète chilienne de renommée internationale, à ce que Survival présente des vidéos du projet dans le cadre de son exposition à la galerie Tate Modern, à Londres. Parmi les événements associés à cette exposition, nous avons notamment proposé une rencontre pour parler du projet « Voix autochtone » et des interventions de Survival dans le programme « Tate Lates » de la galerie.

Survival a également publié une vidéo très spéciale présentant Karapiru Awá. Karapiru a vécu seul, en fuite, pendant dix ans, à la suite du massacre de sa famille, et a découvert que le fils qu'il pensait mort était en réalité en vie et en pleine santé. Son témoignage reflète une grande partie du travail de ce que Survival met en évidence dans son travail, à savoir les violences perpétrées envers les peuples autochtones, la défense des droits des peuples ne souhaitant pas avoir de contact avec l'extérieur et, par-dessus tout, leur force de résistance et de survie.

## **MÉDIAS**

### **Presse**

La liste de presse francophone comptait, fin 2022, 1243 journalistes inscrits recevant nos communiqués de presse.

En août, le communiqué de presse de Survival alertant l'opinion internationale sur la mort de l'homme surnommé « l'homme du trou » a déclenché un élan médiatique considérable, notamment via, entre autres, France Info, Le Monde, Courrier international, la RTBF, la Tribune de Genève, Brut, Ici Radio Canada, Euronews, 20 minutes, la BBC, *The Guardian*, *The Washington Post*, la NPR, *The New York Times*. Le message principal était le suivant : le génocide du peuple de cet homme était à présent terminé, et si les terres d'autres peuples non contactés ne sont pas protégées, plusieurs autres génocides pourraient se produire.

La venue en France d'Olimpio Guajajara, un Gardien de l'Amazonie, a été couverte par divers médias, dont Le Monde, RFI et Libération.

En octobre 2022, notre "Guide pour décoloniser le langage de la conservation" a été envoyé à plus d'une centaine de journalistes et a reçu un très bon accueil. Suite à cela, nous avons participé à plusieurs podcasts sur l'écologie, notamment sur le plateau du Media TV. Des extraits du "Guide" ont été publiés sur les réseaux sociaux.

En novembre 2022, le spectacle de la comédienne Audrey Vernon joué en soutien à Survival a également permis de recevoir une couverture médiatique, de la part notamment de la revue *Usbek & Rica*.

Survival France a poursuivi en 2022 son partenariat avec la revue *Natives*.

### **Réseaux sociaux**

Survival continue de renforcer la visibilité en ligne du mouvement pour les droits des peuples autochtones via les réseaux sociaux ; l'année 2022 a vu le lancement de nouveaux canaux sur TikTok et Telegram, tandis que l'organisation reste active sur Twitter, YouTube, Instagram et Facebook.

Nous sélectionnons avec soin le contenu de notre chaîne YouTube tout particulièrement, en nous assurant que seules les vidéos adaptées soient visibles sur la plateforme, que les descriptions et autres contenus textuels reflètent toujours l'image de l'organisation et que la communauté virtuelle reçoive régulièrement nos actualités.

Twitter est un outil utile pour diffuser des informations et tenir informés nos followers ; cependant, son rachat par Elon Musk en octobre a eu un impact sensible sur la visibilité de Survival sur cette plateforme. En effet, de très nombreuses personnes ont choisi de supprimer leur compte, ce qui a entraîné pour nous la perte de centaines de followers.

2022 a également enregistré un essor des reels (petites vidéos au format vertical), et Survival a publié de plus en plus de ce type de contenu. Nos reels sur « l'homme du trou » et les Gardiens de l'Amazonie ont gagné des milliers de vue et encouragé de nouvelles personnes à rejoindre le mouvement.

En 2022, le "Guide pour décoloniser le langage de la conservation" a été décliné sur les réseaux sociaux en utilisant le hashtag #DecolonizeFriday. Pendant plusieurs mois, une fois toutes les deux semaines, nous avons postés des reels opposant différents termes tirés du "Guide" (ex: Pourquoi parle-t-on de "chasseurs" ci, mais de "braconniers" là-bas ?). Le but était que le public en apprenne plus sur le "Guide" en une minute, mais aussi les inciter à le télécharger sur le site de Survival et de le partager autour d'eux.

## **ÉDUCATION**

Survival a poursuivi ses efforts pour étendre sa proposition de ressources écrites et audiovisuelles. Grâce à ces contenus, les professionnels de l'éducation disposent des moyens d'aborder les droits des peuples autochtones dans leurs enseignements, quelle que soit la classe d'âge, et ainsi d'amplifier les voix autochtones en classe. Nous avons reçu d'excellents retours d'enseignants ayant utilisé nos ressources. Le personnel d'une école primaire britannique, notamment, a été tellement inspiré par le travail de Survival qu'il a organisé une collecte de fonds. Au cours de cet événement, les élèves ont joué une pièce devant les parents afin de souligner les problèmes auxquels sont confrontés les peuples autochtones, et des stands consacrés à la vente d'objets confectionnés par les enfants ont été installés. Cet événement a permis de réunir près de 500 £ au profit de Survival.

À noter que l'équipe Éducation s'approche de l'un des objectifs de Survival, à savoir de proposer un espace dédié sur notre site internet ; un objectif qui devrait être atteint en 2023. Il s'agira d'une nouvelle étape importante, qui permettra à Survival de proposer un vaste éventail de nouvelles ressources pédagogiques et de promouvoir plus efficacement le travail de l'organisation avec les peuples autochtones auprès d'établissements d'enseignement.

Les ressources pédagogiques de Survival ont également été mises à profit efficacement en dehors des salles de classe. Elles ont en effet rencontré un succès notable sur les réseaux sociaux, avec notamment une vidéo visionnée plus de 15 000 fois sur les différentes plateformes. Par ailleurs, l'année 2022 a démontré que les ressources pédagogiques avaient toute leur place dans les événements de sensibilisation associés à nos campagnes. A titre d'exemple, une nouvelle vidéo, initialement pensée pour un usage en classe, nous a permis de faire entendre des voix autochtones des quatre coins de la planète lors d'un événement des Gardiens de l'Amazonie. De la même manière, une ressource sonore binaurale (à écouter au casque) conçue pour des enseignants a constitué un nouveau contenu particulièrement attractif pour nos sympathisants du monde entier au cours de la Semaine pour les peuples non contactés.

## **ACTIONS EN LIGNE ET NEWSLETTERS**

Survival a fait le choix de migrer sur Engaging Networks pour l'hébergement, la gestion et le suivi des performances de ses actions en ligne, ainsi que pour améliorer ses stratégies de marketing par mail, pour lesquelles nous passions jusque-là par Mailchimp. L'intégration d'Engaging Networks étant terminée, l'ensemble des actions par mail sont maintenant centralisées en un seul endroit, et les résultats des actions liées aux différentes campagnes et le suivi des objectifs sont désormais plus clairs.

## **SYMPATHISANTS**

### **Collectes de fonds par les sympathisants et bénévoles**

En mai 2022, Survival a de nouveau organisé la course virtuelle internationale « Bougez pour Survival ». Le bureau parisien était chargé d'accompagner les participants francophones, qui ont accepté avec enthousiasme de se dépenser pour soutenir notre cause.

Outre les événements de collecte de fonds organisés directement par Survival, les sympathisants se sont mobilisés entre eux pour mettre en place leurs propres initiatives. Deux sympathisants britanniques ont par exemple participé à un marathon de danse de 72 heures, tandis qu'un autre a pris part au trail de Chiltern, en Angleterre, long de 50 km. Dans les deux cas, le but était de sensibiliser aux actions de Survival et de lever des fonds pour notre organisation.

En a également apporté, nous avons appris avec tristesse la disparition de deux soutiens de notre mouvement, dont la vie a été tant marquée par le combat pour les droits des peuples autochtones et la justice sociale que leurs proches ont décidé de lever des fonds pour poursuivre leur engagement. Parce qu'il était donateur de Survival de longue date, la femme de M. a souhaité collecter des fonds pour notre organisation lors des funérailles. Grâce à elle, nous avons ainsi reçu 2130 euros. Merci à elle et à son époux pour tout le soutien toutes ces années.

Peu de temps après, nous avons reçu un don de 1179 euros de la part d'une personne à laquelle nous avons adressé nos remerciements et à qui nous avons demandé si ces fonds conséquents avaient été collectés dans le cadre d'un événement particulier : il s'agissait d'une cagnotte récoltée pour honorer la mémoire d'un ami défunt, L., dont la dernière publication mentionnait Survival. L. n'était pas connu de Survival. Nous lui sommes infiniment reconnaissants, ainsi qu'à sa famille et à ses amis.

### **Événements de sensibilisation**

Nous avons organisé et participé à un grand nombre d'événements francophones en 2022 dont voici quelques exemples.

En avril 2022, nous avons organisé au Moulin à Café (Paris 14<sup>e</sup>) une projection-débat du film *Piripkura*, réalisé en 2017 par Bruno Jorge, Mariana Oliva et Renata Terra. Ce documentaire décrit la situation des Piripkura, un peuple autochtone vivant au Brésil, isolé et contacté pour la première fois dans les années 1980, aujourd'hui menacé de disparition du fait de massacres et d'invasions de son territoire.

En mai, nous avons organisé au tiers-lieu culturel Le Pavillon des Canaux (Paris 19<sup>e</sup>) un atelier-débat sur le thème de la justice climatique et des fausses solutions au changement climatique. Ce fut pour Survival France l'occasion de sensibiliser les participants aux enjeux du colonialisme vert et à ses conséquences pour les peuples autochtones.

Du 18 juin 2022 au 14 mai 2023, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), en Suisse, a accueilli une exposition intitulée « L'impossible sauvage », traitant des réfugiés de la conservation. L'équipe francophone de Survival a travaillé en étroite collaboration avec le musée au cours des mois précédant l'ouverture de l'exposition afin de s'assurer que toutes les informations mises à disposition des visiteurs soient exactes et alignées sur les valeurs que nous défendons. Le musée a utilisé un grand nombre de nos photographies, textes et citations.

Il a également organisé plusieurs conférences au sujet des réfugiés de la conservation.

Olimpio Guajajara, un Gardien de l'Amazonie, a effectué un voyage de sensibilisation en Europe, accompagné de Lucimar Carvalho, avocate pour CIMI. Ils se sont rendus à Paris pour une série d'événements et de rencontres que nous avons co-organisés avec le réalisateur Gonzalo Arijón, réalisateur du documentaire *Les Gardiens de l'Amazonie*.

Parmi les moments clés de la présence d'Olimpio, notons deux interventions lors de la Fête de l'Humanité, festival qui a réuni sur trois jours 500 000 personnes issues de mouvements sociaux de toute la France et de nombreux autres pays :

- Olimpio a d'abord pris la parole sur le stand de notre partenaire France Amérique Latine, aux côtés d'un activiste de Brumadinho (lieu où s'est produit en 2019 une catastrophe environnementale avec la rupture d'un barrage) et d'un représentant du Movimento sem terras (Mouvement des sans-terre). Le public, composé d'une trentaine de personnes, s'est montré particulièrement intéressé.
- La seconde intervention s'est déroulée dans le principal espace de débats de la section internationale du festival et a réuni environ 70 personnes.

Par ailleurs, nous avons organisé une projection du documentaire de Gonzalo dans le tiers-lieu parisien La Recyclerie (18<sup>e</sup>). La quarantaine de personnes ayant assisté à l'événement ont exprimé leur enthousiasme et leur volonté de soutenir Survival.

Côté presse, Olimpio a été interviewé par de célèbres médias tels que Libération, RFI, Le Monde et l'AFP, cette dernière ayant réalisé une captation vidéo. Gonzalo et Olimpio se sont également rendus à la projection du documentaire, suivie d'un débat avec les étudiants de l'Institut des Hautes Études d'Amérique Latine en introduction d'un cours d'anthropologie.

Enfin, nous avons rencontré ensemble un député de La France Insoumise, qui a exprimé sa volonté de travailler avec les Gardiens de l'Amazonie et, de ce fait, avec Survival.

Toujours en septembre, nous avons co-organisé avec Alternatiba Léman une conférence à Genève dans le cadre du festival Alternatiba, intitulée « Quand le colonialisme se met au vert ». Cette table ronde a réuni Martin Léna de Survival France, Manuel Guzman Quiroa, socioéconomiste spécialisé dans la transition et la protection des droits humains et du territoire en Amérique centrale, Rachel Häubi, journaliste climat et rédactrice d'une série d'articles sur le colonialisme vert dans le Grand Nord et Esteban Servat, scientifique et activiste argentin exilé et fondateur d'EcoLeaks.

En octobre, nous avons participé au festival Berta Cáceres, qui s'est tenu dans l'espace collectif Mundo-b, à Bruxelles. Martin de Survival France a notamment participé à une table ronde intitulée « Colonialisme vert, comment (s')en sortir ? », aux côtés de Zakia Katthabi, membre du parti Ecolo et ministre fédérale belge du Climat, de l'Environnement, du Développement durable et du Green Deal.

Le mois de novembre a lui aussi été riche en événements, notamment avec la participation de Survival France à une réunion de la Confédération Paysanne de l'Ariège, qui s'est tenue dans la ville des Cabannes, ainsi que le spectacle de la comédienne Audrey Vernon intitulé « Comment épouser un milliardaire ? », soirée organisée au profit de Survival. Ce spectacle placé sous le signe de l'humour n'en cherche pas moins à détricoter les mécanismes à l'origine des inégalités, d'où l'intérêt de la comédienne pour nos combats.

Ces exemples d'événements s'ajoutent à une longue liste d'autres moments forts (festivals, conférences, ateliers, rencontres...), engagés et solidaires, aux côtés d'organisations et de sympathisants incarnant les causes que nous défendons.

À noter que nos portes ouvertes en septembre dernier furent à nouveau l'occasion de moments conviviaux avec bénévoles et nouveaux sympathisants. Ces deux journées riches en échanges ont donné envie à l'équipe de réitérer l'expérience en 2023 !

## **PERSPECTIVES**

Les administrateurs continueront de faire avancer l'organisation vers ses objectifs, au moyen de diverses approches pédagogiques et initiatives de sensibilisation, de projets sur le terrain, de recherche et de publicité.

Les menaces pesant sur les peuples autochtones, notamment au Brésil, en Inde et dans le bassin du Congo sont graves et vont en s'intensifiant. Nous continuerons de dédier des fonds conséquents à la lutte contre l'annihilation des peuples non contactés (les plus vulnérables de la planète), contre les violations des droits humains des peuples autochtones au nom de la « conservation », contre la destruction des terres et des moyens de subsistance de ces populations par les industries extractives, contre le vol des terres ancestrales et pour le respect de leur droit à l'autodétermination.

À l'échelle internationale, c'est-à-dire tous les bureaux réunis, Survival poursuit ses investissements dans de nouveaux systèmes et plateformes qui permettent à l'organisation de toujours mieux atteindre et impliquer ses sympathisants, mais aussi de mesurer l'impact de son travail. Ces outils l'aident à œuvrer de manière plus efficace. Survival continue également d'adapter ses méthodes de travail pour répondre à l'évolution des besoins suite à la pandémie de Covid-19 (et au-delà), et à améliorer la collaboration entre les différents bureaux de Survival International dans le monde.

## **STRUCTURE, GOUVERNANCE ET GESTION**

### **STRUCTURE**

Survival International est un mouvement mondial non constitué en société dont l'objectif est d'aider les peuples autochtones à défendre leur vie, protéger leurs terres et déterminer leur propre avenir. Le mouvement se compose d'un secrétariat international à Londres et de six bureaux nationaux en France, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne et aux États-Unis. Le 3 mai 2021, la branche italienne du bureau est devenue une entité autonome dotée de son propre statut juridique en Italie. Depuis cette date, le bureau italien a rejoint les autres bureaux en étant régi par le droit des organisations caritatives dans leurs pays respectifs. Chaque bureau publie ses comptes séparément.

### **GOUVERNANCE ET GESTION**

Survival est inscrite sous le nom de Survival International France comme association Loi de 1901, reconnue d'utilité publique depuis 2007 et régie par des dispositions statutaires. Survival International France et ses diverses composantes sont dirigés par un conseil d'administration et un bureau exécutif. Les membres du conseil sont les administrateurs de l'organisation. Ses membres sont choisis pour leur compétence et leur expérience dans les domaines concernés, ainsi que pour leur soutien aux objectifs de Survival. Ils sont élus pour des mandats de trois ans par les membres existants du conseil. Le conseil se réunit au moins deux fois par an. Le conseil est chargé de surveiller les activités de l'organisation, de superviser sa gouvernance et de s'assurer qu'elle remplit ses objectifs.

### **COLLECTES DE FONDS**

Les collectes de fonds de Survival ne sont pas confiées en sous-traitance à des employés externes ou des entreprises. Elles sont généralement menées via des appels à apporter un soutien financier envoyés à nos sympathisants par mail ou par courrier en moyenne quatre fois par an. Chaque année, nous recevons moins de dix messages de personnes se plaignant d'une fréquence excessive. Toute demande de retrait des listes de contact et de diffusion est immédiatement honorée. Aucune pression n'est exercée. Une importante part de nos revenus provient de dons spontanés.

### **POLITIQUE FINANCIÈRE**

Contrairement à de nombreuses associations reconnues d'intérêt public, Survival ne reçoit aucune subvention gouvernementale. Ce sont les donateurs individuels issus du grand public qui fournissent à l'association la plus grande partie de ses revenus. Le reste peut provenir de fondations, ainsi que d'activités commerciales (telles que la vente de notre calendrier). La nature de ce financement nous offre une indépendance considérable et soutient donc le travail solide que Survival International effectue pour les

peuples autochtones depuis les années 1970. Survival est la seule organisation internationale de cette envergure défendant les peuples autochtones avec ce mode de financement.

## **RAPPORT FINANCIER**

Survival refuse toute source de financement gouvernementale. Nous ne ferons pas de compromis sur notre indépendance ni notre intégrité. Nous sommes fiers de tout ce que nous avons pu accomplir avec un budget limité. Par ailleurs, le fait de ne compter que sur des dons du grand public nous permet également de conserver des coûts associés à la collecte de fonds extrêmement bas.

Le compte de résultat ci-dessous permet d'offrir une visibilité globale sur les sommes collectées par l'association et de comprendre comment elles sont utilisées dans le contexte de notre structure nationale. Il atteste de la sincérité et de la comptabilité avec les documents comptables fournis à notre commissaire aux comptes. Le résultat de l'exercice 2022 est déficitaire de 62.040 euros contre un résultat excédentaire de 150.592 euros en 2021. Cette baisse est notamment due au fait que le bureau français avait reçu une importante subvention du bureau britannique en 2021 (l'équivalent en euros de 100.000 £) et à une baisse du nombre de donateurs en raison de l'impact économique de l'inflation.

		Du 01/01/2022 Au 31/12/2022	Du 01/01/2021 Au 31/12/2021
		12 mois	12 mois
Produits d'exploitation	Cotisations	235 469	308 617
	Ventes de biens et services		
	Ventes de biens	4 710	4 100
	<i>dont ventes de dons en nature</i>		
	Ventes de prestations de service	4 962	1 044
	<i>dont parrainages</i>		
	Produits de tiers financeurs		
	Concours publics et subventions d'exploitation		
	Versements des fondateurs ou consommations de la dotation consommable		
	Ressources liées à la générosité du public		
	Dons manuels	9 865	115 999
	Mécénats		
	Legs, donations et assurances-vie		
	Contributions financières		
	Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges	7 361	5 879
Utilisations des fonds dédiés			
Autres produits			
	<b>TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION I</b>	<b>262 369</b>	<b>435 640</b>
Charges d'exploitation	Achats de marchandises		
	Variation de stocks	-342	264
	Autres achats et charges externes (1)	78 710	51 367
	Aides financières		
	Impôts, taxes et versements assimilés	3 624	4 029
	Salaires et traitements	183 832	170 184
	Charges sociales	57 748	57 519
	Dotations aux amortissements et aux dépréciations	2 164	2 250
	Dotations aux provisions		
	Reports en fonds dédiés		
	Autres charges	0	9
		<b>TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION II</b>	<b>325 737</b>
	<b>1. Résultat d'exploitation (I-II)</b>	<b>-63 368</b>	<b>150 016</b>

		Du 01/01/2022 Au 31/12/2022 12 mois	Du 01/01/2021 Au 31/12/2021 12 mois
Produits financiers	De participations D'autres valeurs mobilières et créances d'actif immobilisé Autres intérêts et produits assimilés Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges Différences positives de change Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	1 375	624
	<b>TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS III</b>	<b>1 375</b>	<b>624</b>
Charges financières	Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions Intérêts et charges assimilées Différences négatives de change Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement		
	<b>TOTAL DES CHARGES FINANCIERES IV</b>		
<b>2. Résultat financier (III-IV)</b>		<b>1 375</b>	<b>624</b>
<b>3. Résultat courant avant impôt (I-II+III-IV)</b>		<b>-61 992</b>	<b>150 640</b>
Produits exceptionnels	Sur opérations de gestion Sur opérations en capital Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges		
	<b>TOTAL DES PRODUITS EXCEPTIONNELS V</b>		
Charges exceptionnelles	Sur opérations de gestion Sur opérations en capital Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions		
	<b>TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES VI</b>		
<b>4. Résultat exceptionnel (V-VI)</b>			
	Participation des salariés aux résultats VII		
	Impôts sur les bénéfices VIII	48	48
<b>Total des produits (I + III + V)</b>		<b>263 744</b>	<b>436 264</b>
<b>Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)</b>		<b>325 785</b>	<b>285 672</b>
<b>EXCÉDENT OU DÉFICIT</b>		<b>-62 040</b>	<b>150 592</b>
<b>Évaluation des contributions volontaires en nature</b>			
Contributions volontaires en nature			
	Dons en nature		
	Prestations en nature		
	Bénévolat		
		<b>Total</b>	
Charges des contributions volontaires en nature			
	Secours en nature		
	Mises à disposition gratuite de biens		
	Prestations en nature		
	Personnel bénévole		
		<b>Total</b>	